

FC. FENSCH
présente



DANS LE VENTRE DE LA BÊTE
DOSSIER DE PRÉSENTATION

Depuis plusieurs années, Aymeric SWIATOKA-NOVAIS et Jean CHAUVELOT développent une démarche fondée sur l'immersion totale au cœur de lieux ordinaires, invisibles ou singuliers. Ils s'attachent à celles et ceux qui les font vivre : des travailleuses, des piliers de comptoir, des spectateurs de théâtre, des intermittents, des équipes de nuit, des tenancières, des cuisiniers.
Les corps qui tiennent les murs.

Depuis leur rencontre artistique en 2024 dont résulte le livre **La Bascule - 15 jours ressentis 100 ans**, ils savent qu'ils veulent continuer longtemps à explorer ces espaces de vie, de travail et de sommeil, en se laissant traverser par ce qu'ils dégagent, de jour comme de nuit.

Ils travaillent à deux voix : la photographie et l'écriture pour Aymeric, la bande dessinée et l'écriture pour Jean. Ensemble, ils fabriquent des œuvres hybrides qui relèvent à la fois du documentaire de la narration sensible, et d'une forme de poésie blague-sociale frontale, mais tendre.



Jean

Dans le ventre de la bête #1 - CCAM Vandoeuvre-lès-Nancy - 2025

Démarche

Nous développons une démarche simple :
vivre dans les lieux pour mieux les raconter.
Pas juste passer, pas juste observer.
On y reste. On y dort. On s'y lave et on se laisse happer.
On attend que le lieu cesse d'être un décor pour devenir notre lieu de vie.

On s'intéresse à ces espaces qu'on croit connaître alors qu'on ne les a jamais regardés vraiment.
Les bars encore suintant après un vendredi soir euphorique, les scènes nationales qui bruissent quand tout le monde est parti, les coins où les travailleurs se posent cinq minutes, les vestiaires, les cuisines, les salles de pause, et les coulisses.

Aymeric photographie.
Jean fait de la BD.
Ensemble, ils écoutent fort afin de raconter au mieux ce qu'on leur a raconté.

Notre premier travail ensemble à La Bascule, a confirmé cette intuition : qu'en vivant quinze jours dans un bar, en le laissant nous avaler, l'immersion totale créait un rapport rare et sensible aux lieux... et aux personnes qui le font vivre.
Une confiance, une vérité, un rythme qu'aucune résidence classique ne permet.

Dans le ventre de la bête n'est pas une enquête.
C'est une cohabitation.

Notre intention est simple :
créer une série d'immersions dans plusieurs lieux — bars, EHPAD, théâtres, prisons, abattoirs, club de foot, salles de pause pour en tirer un récit à deux voix qui montre comment vivent les lieux quand plus personne ne les occupe vraiment.



AYMERIC

La Bascule - 15 jours ressentis 100 ans - 2024

Protocole

Dans le ventre de la bête prend tout son sens à partir de cinq jours minimum de résidence. En dessous, le lieu n'a pas le temps de nous avaler, et nous n'avons pas le temps d'y devenir une présence naturelle.

Notre protocole est simple et exigeant : nous dormons dans les lieux.

Toujours. C'est le point de départ et la manière la plus honnête d'entrer dans un espace. On ne vient pas pour quelques heures ; on vit sur place. On pose un lit de camp ou un matelas dans un espace de vie. On installe aussi nos bureaux, nos ordinateurs, notre scanner et nos stylos.

Une fois installés, on suit le rythme réel du lieu.

Du matin très tôt jusqu'au soir très tard. On est là aux premières arrivées, pendant les rotations d'équipes, les moments creux, les pics d'activité et les confidences de fin de service. On ne cherche pas à tout voir : on se laisse traverser. À force de rester, nous créons les conditions du hasard.

On travaille en parallèle, chacun avec sa matière.

Aymeric photographie et écrit ce qui apparaît de remarquable.

Jean dessine de manière frénétique pour mettre en valeur le hors-champ, les petites absurdités, les atmosphères que personne ne remarque mais que tout le monde ressent.

Nos deux écritures se répondent pour finir par se compléter.

Nous ne dérangeons jamais le fonctionnement du lieu.

On s'adapte au rythme, sans ralentir personne. On cherche l'ordinaire et le commun. On discute quand on vient vers nous, on écoute beaucoup, on disparaît quand il le faut. C'est une cohabitation respectueuse.

Les échanges se font naturellement.

Sans entretien formel, sans micro, sans dispositif artificiel. Juste des discussions autour d'un café, dans un vestiaire, dans un couloir, en fin de service, pendant une pause cigarette ou sous un néon fatigué. Ce sont ces moments-là qui donnent la matière vivante.

Chaque jour, nous publions sur les réseaux sociaux de la structure qui nous accueille.

Les pages BD et les photographies réalisées la veille. C'est une manière de partager en direct l'immersion, d'ouvrir les coulisses, de créer du lien. Pour certaines structures, cela devient même un outil de communication.

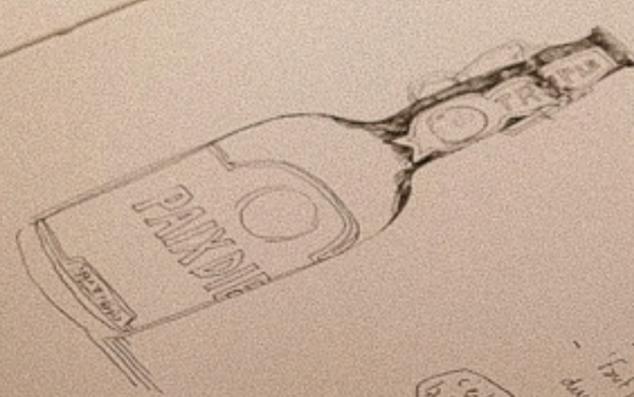
De plus, nous sommes financés par de l'argent public. Il nous semble normal, juste et nécessaire que notre travail circule librement, qu'il soit accessible à toutes et tous, gratuitement, au fur et à mesure qu'il se fabrique.

À la fin de chaque immersion, on repart avec un corpus complet : photographies, textes et planches de BD. L'ensemble peut être mis en ligne, affiché sur un mur, présenté en restitution. Et si par miracle, il y a beaucoup d'argent, cela devient un livre. Un VRAI.





à PHISA, j'ai rendu une
ma la FEMME! Super.
Ça va! une que pour une
pas non, ça n'est pas possible!!
ser pas TOT ALEMENT
la femme.



Grand SOUDAIN!

John!!!

c'est l'ANGELUSSE!!!



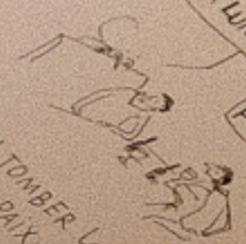
à PHISA, j'ai rendu une
ma la FEMME! Super.
Ça va! une que pour une
pas non, ça n'est pas possible!!
ser pas TOT ALEMENT
la femme.

à VA le
GARS

à la PAIX-DIEU
le LUNDI
FOUS!

à la PAIX-DIEU
DENTS. la PAIX-DIEU!
- l'ai pas la voir avec
duem! >>

c'est bon
la PAIX-DIEU
à BENIT pour
la semaine
gloze



Lieux visés

Nous cherchons des espaces qui, lorsqu'on s'y installe, révèlent autre chose que ce qu'ils montrent au public ou qui nous interrogent

Comme :

Les lieux populaires

Bars, petits ou grands restaurants, PMU, festivals, clubs sportifs amateurs, salles des fêtes.

Des lieux où on travaille dur, où on parle fort, où les murs ont tout entendu depuis vingt piges.

Les lieux ou groupes fermés

Abattoirs, clubs sportifs professionnels, groupe de chasseurs, prisons, bâtiments administratifs, ministère de la culture.

Nous y allons uniquement si le cadre légal, humain et éthique le permet. Ce sont des lieux qu'on ne peut comprendre qu'en y passant du temps.

Les lieux d'hospitalité et de soin

EHPAD, maisons de retraite, structures médico-sociales, centres d'accueil.

Des espaces où l'humain est partout, mais où tout n'est pas observable sans y vivre un peu.

Les lieux culturels

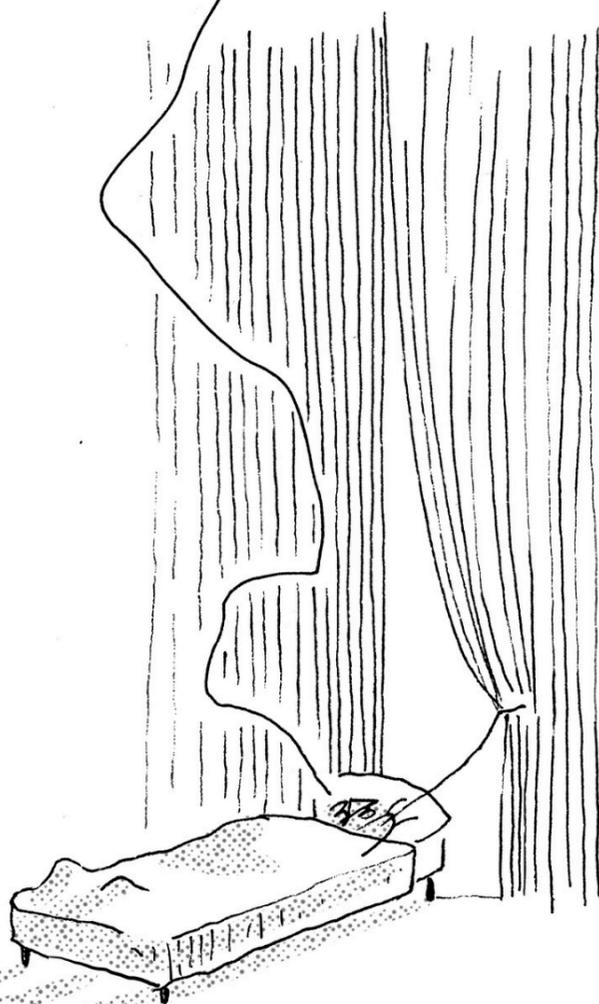
Scènes nationales, théâtres, centres culturels, musées, cinéma.

Ce sont des lieux où le public ne voit presque jamais les travailleurs, les temps morts, les répétitions silencieuses, les équipes techniques qui tiennent tout debout.

En réalité, tous les endroits nous intéressent. Nous voulons TOUT documenter.,

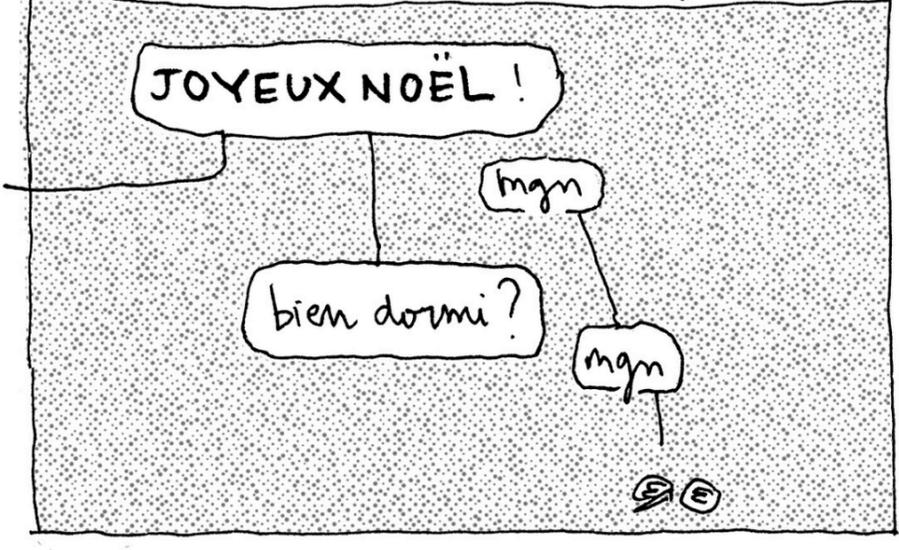
7H54 quatre heures et
SEPT LIKES plus tard.
Dans le ventée de la **BÊTE**
- jour **DEUX**

ouch il
NEIGE !!!

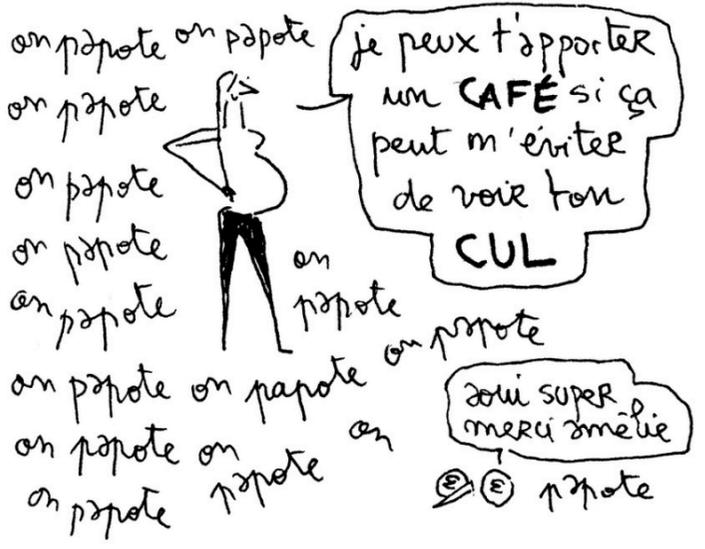




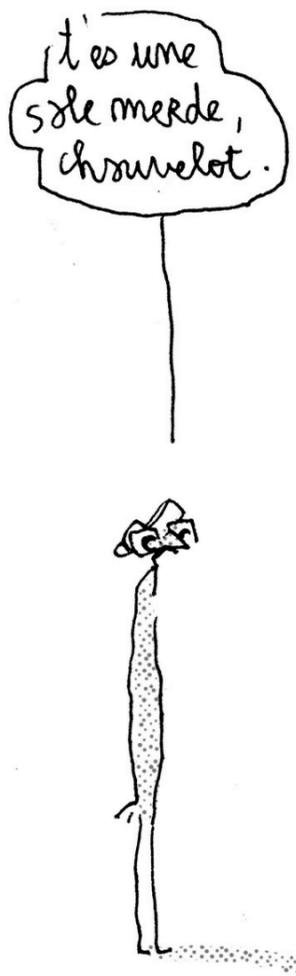
à **8H27**, arrivée de **AMÉLIE** - la **CHARGÉE** de **PRODUCTION** et d'**ADMINISTRATION**, la **PREMIÈRE ARRIVÉE** d'aujourd'hui.



Quasi-tout le monde télétravaille, on cause de **FUMER DES CLOPES**, d'accident de **BAGNOLE**, un peu de **CINÉ**, **AMOUR** et **SURDITÉ** ...



AYMERIC est à la douche. Il est **8H53** et je commence à m'inquiéter lorsque - précédé par sa **TOUX** - il réapparaît **PILE** au moment où **AMÉLIE** qui est **ENCEINTE JUSQU'AUX YEUX** m'apporte le **CAFÉ** au **LIT**...



Après m'avoir mis le **NEZ** dans ma **MERDE**, **AYMERIC** - comme d'hab - se comporte en putain de **WOKISTE** de chevalier blanc lorsqu' **AMÉLIE** lui demande « tu veux un **CAFÉ** aussi ? », lui il répond « Mais **NON** enfin! **MERCI C'EST TROP GENTIL** mais je faisais le faire **MOI-MÊME** je suis pas une **MERDE DE CHIEN** biberonné à **4000 ANS** de **PATRIARCAT** et qui se **ROULE** dans des **PRIVILÈGES**, s'enroule dans sa **BITE** et **CHIE** sur le **MONDE** - est-ce que **MOI**, je peux t'apporter une **EAU CHAUDE**, te faire couler un **BAIN** ou te **MASSER** le **CRANE** ? ». Hé merde mon café est **FROID** ... C'est vraiment un **CASSE COUILLE**, ce **AYMERIC**



Fiche technique

Durée d'une immersion

5 jours minimum (idéal : 7 à 15 jours)
Nuit sur place.

Conditions d'accueil nécessaires

Un espace défini où dormir avec deux lits.
Un accès aux sanitaires (douche et wc)
Un accès à un frigo (pour nos plats préparés de chez Leclerc)
Un espace de travail avec : 1 table - 2 chaises - 5 prise électrique accessible
Un accès au Wi-Fi ou à un réseau mobile suffisant

Matériel que nous apportons

Scanner A4
Ordinateurs portables
Matériel photo
Matériel BD
Duvet + lampes d'appoint si besoin

Nous sommes autonomes : aucun matériel spécifique n'est demandé au lieu.

Contraintes minimales pour le lieu

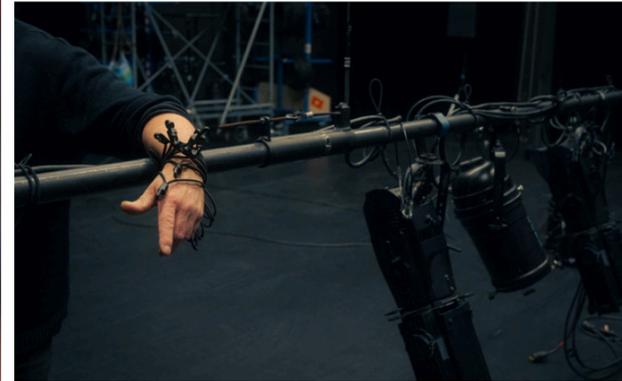
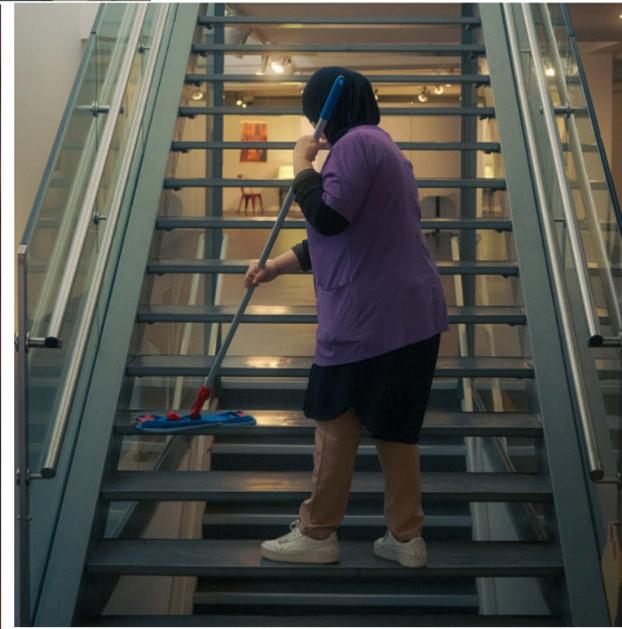
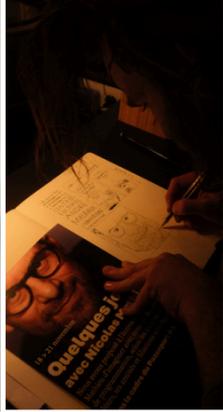
Prévenir les équipes de notre présence
Définir ensemble les zones autorisées / zones privées
Nous sommes entièrement responsables de notre matériel.
Aucune demande de stockage sécurisé si non disponible.
Nous nous engageons à respecter les consignes internes du lieu.

Confidentialité & respect

Nous respectons les personnes qui ne souhaitent pas être photographiées ou dessinées

Publication quotidienne

Chaque jour : 1 série de photographies et de planches de la veille. (veille) publiées en collaboration sur les réseaux sociaux de la structure accueillante.



Revue de presse

Vallée de la Fensch

HAYANGE

« 15 jours ressentis 100 ans » : le livre sur le bar centenaire La Bascule est paru

Olivier Jarrige



Aymeric Swiatoka-Novais, Jean Chauvelot et Matthieu Becker : de gauche à droite, le photographe, le dessinateur et l'éditeur de « 15 jours ressentis 100 ans », sur La Bascule. Photo Armand Flohr

Thionville Hayange

Du 15 au 31 décembre, Noël inclus, Aymeric Swiatoka-Novais et Jean Chauvelot ont dessiné et photographié le bar centenaire d'Hayange, nuit et jour. Un livre sortira



Photo Olivier Jarrige



[Voir cette interview](#)

CONTACT

aymeric.swiatoka@gmail.com

fcfensch@gmail.com

contact.jeanchauvelot@gmail.com

06.63.91.58.22